

Humanisme & Société

Septembre 2010

la lettre de l'Ircom

éditorial

de **Pierre Collignon**,
Directeur général
de l'Ircom



Le temps d'un remplacement

Marie-Charbel DUPOYET rejoint l'équipe de l'Institut Pedro de Béthencourt pour une année en remplacement de Faustine Carron, partie en congé maternité.

« La boucle est bouclée ». Après 3 ans passés en Asie, Marie-Charbel pose à nouveau son sac à Angers. Quelles sont vos expériences précédentes ?

Je suis issue de la 1^{ère} promotion d'étudiants formés par l'Institut Pedro de Béthencourt. Auparavant j'avais fait 4 ans de philosophie. Coordinatrice de 70 programmes de parrainage au Vietnam durant un an, j'ai voulu prolonger l'expérience avec Enfants du Mékong. J'assurais, depuis le bureau opérationnel de Bangkok, la coordination des quelques 160 projets de développements menés en Thaïlande, au Laos, au Cambodge, au Vietnam, aux Philippines et en Birmanie.

Quelles sont vos missions actuelles ?

Le poste d'adjointe au directeur des études de l'Institut Pedro de Béthencourt, que je reprends est pour 80 % pédagogique et 20 % organisationnel. Concrètement j'assure le suivi pédagogique des étudiants, le contact avec les intervenants, l'encadrement de travaux de groupe et quelques cours. La tâche est vaste et promet d'être passionnante, surtout par sa dimension éducative.

Vous avez été étudiante à l'Institut Pedro de Béthencourt puis 3 ans sur le terrain, quels décalages avez-vous perçus entre les deux ?

Si décalage il y a eu, c'est bien moins entre ce qui m'avait été enseigné à l'Institut et la réalité du travail sur le terrain qu'au niveau des petits événements de la vie quotidienne. Ceux-ci manifestent les différences de culture, de mentalité, de système de valeurs et donc de priorités par exemple. Une chose est de savoir qu'il y aura ce décalage, une autre de le vivre. Le master m'avait justement bien préparée à l'expérience de l'interculturalité, qui a constitué la part la plus enrichissante de ma mission.

Ircom

Aimer la réalité

En préparant cet article me revenait en mémoire cette interpellation de Jean Vanier (cf www.ircom.fr) lors du 25^{ème} anniversaire de l'Ircom en octobre dernier : « *quels sont les lieux où il faut que les disciples de la vérité, tous ceux qui veulent une société plus humaine mettent leurs énergies* » et il ajoutait : « *où est le prophétisme ?... Quel est le chemin nouveau qu'il faut percer dans ce monde ?* ».

Cette question est au cœur de notre rentrée. Elle est au cœur même de toute éducation !

En accueillant cette année plus de 230 étudiants nous ne pouvons que penser à leur future orientation : dans quelles activités seront-ils les plus utiles ? quels chemins personnels vont-ils « percer dans ce monde » ? Comment les aider à discerner leur vocation personnelle ? A découvrir ce qu'ils sont vraiment ? A exprimer leurs talents ? A faire un usage vrai de leur liberté ?

La réponse est complexe et comme nous vivons dans une société incertaine où il y a tant d'ap-

préhensions et de peurs, je pense avec Jean Vanier que la maturité consiste à passer de « la peur à l'ouverture... car la peur nous enferme en nous alors que la sagesse c'est cette ouverture qui nous conduit à : " aimer la réalité " !

Aimer la réalité de notre monde d'aujourd'hui, accueillir ce monde, accueillir ma nature, accueillir l'autre, le différent ».

L'Ircom, à travers ses différentes filières porte ce projet : permettre à chaque étudiant, fort de ses connaissances et de ses expériences, d'appréhender la réalité pour mieux la saisir et devenir un acteur responsable là où il se trouvera.





le sourire

réponse à la fragilité

"le sourire"
le Cest 100 pages - 17 euros

Humanisme & Société : Pourquoi vous être spécialisée sur Pégy et Bernanos ?

Claire Daudin : Cela s'est fait progressivement. J'ai lu *Journal d'un curé de campagne* en hypokhâgne, et ce roman s'est retrouvé au programme en khâgne ! Mais la véritable découverte a eu lieu avec les écrits de combat de Bernanos, qui m'ont révélé une autre conception de la littérature, en prise sur les événements. J'ai été fascinée par la force de conviction de l'écriture bernanosienne. C'est Bernanos qui m'a conduite à Pégy, auquel il rend hommage comme à un maître, alors que leurs positions idéologiques sont très éloignées. La figure de l'écrivain engagé et de l'écrivain croyant qu'ils incarnent ne cesse de m'impressionner.

H. & S. : Quelle est l'actualité de ces deux auteurs de la première moitié du XX^e S. ? Quel message ont-ils pour le XXI^e S. ?

C. D. : Plus que jamais, leur posture d'homme libre, en se référant seulement à une

conscience informée par les valeurs évangéliques de justice et de charité, me paraît être un modèle. Leur vigoureux message d'espérance doit retentir aujourd'hui, comme un appel à l'insurrection de la conscience contre les conformismes de la société de consommation et les injustices de notre monde.

H. & S. : Normalienne, agrégée, vous venez d'écrire un roman.

Pouvez-vous nous parler un peu plus du « Sourire » ?

C. D. : C'est l'amour de la littérature qui m'a poussée à poursuivre mes études. Je dirais que si je n'avais pas écrit mes premiers poèmes à l'âge de huit ans, si je n'avais pas dévoré mes premiers "Oui-Oui" dès que j'ai su lire, je ne serai pas devenue normalienne ! Avec la publication du « Sourire », c'est mon « vrai moi » qui accède à la reconnaissance... Dans ce roman, j'ai voulu mettre toutes les ressources de la littérature, c'est-à-dire les capacités de beauté et de signification du langage, au service

de ce qui paraissait le plus défier le sens et la beauté : la naissance d'un enfant atteint d'une maladie mortelle, d'un enfant déformé. Expérience des limites, révélatrice de notre humanité, quand la personne humaine se réduit à un sourire...

H. & S. : Vous avez reçu récemment le Grand Prix Catholique de Littérature 2010. Qu'est-ce que cela représente pour vous ?

C. D. : Tout d'abord, c'est une reconnaissance, qui vient après des années de travail caché. Ecrire est une chose, être publié en est une autre. Persévérer demande une grande foi en soi-même. Ce Prix m'indique que j'ai eu raison de m'obstiner. A travers ce Prix, il me semble que s'unifient les deux facettes de mon travail : l'œuvre personnelle, et l'étude et la transmission de ceux qui sont mes maîtres, Pégy et Bernanos, écrivains orientés par la foi. Comme eux, je m'efforce de poursuivre, dans l'écriture, un questionnement qui est dialogue avec Dieu. La réponse, c'est l'œuvre.

la solidarité

invitée au gala

2010

Le Gala de l'Ircom est toujours un moment de grâce ! Cette année, dans une ambiance chaleureuse et pleine d'humour, les étudiants des trois instituts ont montré leurs talents à travers un spectacle très varié. L'un des moments forts a été la remise d'un chèque regroupant les bénéficiaires du gala. Ceux-ci ont été reversés à l'association Les Amis des Enfants du Monde (AEM). 1 800 € ont été récoltés pour participer à la reconstruction en Haïti. Fondé en 1970, les AEM soutiennent financièrement des initiatives locales en faveur des enfants (nourrir soigner, éduquer). Toutes les interventions des AEM répondent à une demande des populations locales.



une Albertiste en Ukraine



Fondée en 2008 à Bruxelles, l'association européenne EDUkraine a pour président Didier Rance, ancien Secrétaire général de l'aide à l'Eglise en détresse France. Son administrateur délégué et directeur exécutif est Marie-Aude Tardivo, ancienne élève de l'Institut Albert le Grand (promo 1, 1993). EDUkraine a pour vocation de soutenir l'éducation et la société civile en Ukraine via notamment son premier partenaire l'Université Catholique d'Ukraine (UCU) à Lviv. L'association apporte un soutien logistique à l'université et organise à son bénéfice un travail de relations publiques ainsi que des campagnes d'information et de recherche de financement.

Pour plus de renseignement : www.edukraine.org ou marieaude@edukraine.org

institut Albert le Grand

les chiffres

- En 1^{ère} année de Licence : **40 étudiants**
- En 2^{ème} année de Licence : **39 étudiants**
- En 3^{ème} année, à l'étranger : **38 étudiants**
- En 4^{ème} année, à l'étranger : **3 étudiants**



Ircom



Thomas GRIMAUX, ancien stagiaire de la promotion 10 de l'Institut Mac Luhan, est aujourd'hui Directeur du « job board »*



Humanisme & Société : Qu'est-ce qui vous a poussé à créer Parcours atypique ?

Thomas Grimaux : Après une expérience à l'international (pays en guerre ou crise humanitaire) ainsi qu'en communication (presse), j'ai lancé en 2003 un premier site d'emploi. Puis, en février 2010, j'ai créé ParcoursAtypique.com, pour répondre à une double problématique : celle des recruteurs qui cherchent des candidats à la personnalité complète, et celle des candidats compétents aux fortes valeurs humaines. Or, ces derniers sont particulièrement nombreux dans les parcours atypiques, non linéaires. Mais, comme ils « ne rentrent pas dans les petites cases », ils n'existent nulle part dans les sites d'emploi, fonctionnant sur le seul CV. En un mot, j'ai mis en application les principes de l'Institut Mac Luhan : l'homme dans sa globalité, avec ses compétences techniques et ses qualités humaines, son savoir faire et son savoir être. C'est d'ailleurs en trouvant de tels collaborateurs que l'on évitera les crises « éthiques » dans les entreprises.

H. & S. : Le web a-t-il révolutionné le recrutement ? Et si oui, comment ?

T. G. : A strictement parler, le web n'a rien révolutionné du tout : c'est juste un nouveau média. Dans l'immobilier, le web ne change rien puisqu'il faut toujours visiter le bien pour déclencher l'achat. Idem pour les sites d'emploi : c'est à l'entretien que tout se joue. En revanche, le web permet d'accélérer la présélection. Le web –et j'aime cela parce que c'est l'innovation majeure de notre époque– démultiplie les possibilités. Dès lors, il devient un outil pour creuser les différences entre candidats vraiment motivés et ceux qui le sont nettement moins.

H. & S. : Quelles sont les tendances actuelles (2010/2011) du recrutement et du web ?

T. G. : Je constate plusieurs points chez mes clients (OVH, L'Oréal, Société Générale mais aussi PME). Les recrutements vont augmenter en 2011, la crise semble se terminer. Il y a pénurie de techniciens très pointus et surtout pénurie de candidats aux fortes qualités humaines dont la stabilité, la motivation, la patience, la résistance au stress... Il y a encore l'envie de trouver d'autres moyens que les job board classiques, fondés sur le seul CV. Enfin, le recrutement par le web va continuer de croître pour atteindre les trois-quarts des recrutements (les autres se faisant par le bouche à

oreille). Cela ne pose pas de problème puisque dans n'importe quel Maison de l'emploi ou agence de Pôle Emploi, on trouve des ordinateurs. En revanche, cela va exclure davantage les personnes très éloignées de l'emploi qui nécessitent un traitement social.

H. & S. : Que propose votre site ?

T. G. : Essentiellement, une méthode innovante de mise en valeur des compétences techniques et des qualités humaines du candidat, par un procédé que j'ai inventé (multiples mots clef hiérarchisés). Outre les renseignements durs (formation, expérience...), le candidat – et les offres – est dessiné par un nuage de tags qui permet de gagner beaucoup de temps dans la présélection. Ici, on peut enfin tout dire et arrêter de bidouiller son CV. Pour cela, il fallait aussi inventer une nouvelle forme d'anonymat puisque le CV anonyme a quand même quelques limites.

* Site portail d'emploi et de recrutement

et après, que deviennent-ils ?

Afin de connaître le placement de nos jeunes diplômés, nous avons réalisé une enquête, en mai/juin 2010, auprès de 160 étudiants sortis de l'Institut Mac Luhan entre juin 2004 et juin 2008 !

Quelques points significatifs : 61 % des anciens occupent un poste en communication dont 37 % comme responsable ou chargé de communication. 22 % occupent

une fonction autre (RH, Marketing, Commercial, etc.) et 10 % sont responsables d'entreprise.

Par ailleurs, à la lecture de ces résultats, on constate que 34 % travaillent en PME & TPE, 18 % en grande entreprise et 20% en association. 14 % travaillent dans une agence et 5 % dans des collectivités locales.

Le salaire moyen est de 26 000 €, ce qui correspond au niveau du marché pour les juniors.

Enfin, 53 % des diplômés trouve son premier emploi en moins de 3 mois, 22 % entre 3 et 6 mois et 13 % entre 6 et 8 mois. Ainsi, 88 % d'une promotion a un emploi dans l'année qui suit sa sortie.



institut
Mac Luhan

les chiffres

En 1^{ère} année :
41 étudiants
(dont 17 en alternance)
En 2^{ème} année :
22 étudiants
Master communication et accompagnement du changement à Angers
3 étudiants
Master Communication et Business à Leeds Trinity

En fin de 2^{ème} année de master II de l'institut Pedro de Béthencourt, les étudiants sont mis, pendant 3 mois, en situation concrète de gestion de projet.

gestion de projet

mise en pratique !

L'objectif est de permettre aux étudiants d'appuyer des ONG partenaires dans la réalisation d'un projet réel.

Ainsi, expérimentent-ils :

- la gestion d'un projet du début à la fin ;
- la cohérence entre le projet et l'organisation qui le porte ;
- et le management d'équipe.

Travailler sur un tel projet revêt un double intérêt :

- pour le partenaire, c'est un excellent moyen de confronter sa stratégie et son projet à une équipe extérieure,
- pour les étudiants, c'est une occasion de s'impliquer dans un projet existant tout en étant confronté au réel.

Après ce travail, le partenaire met en œuvre le projet.

Voici trois exemples de projets menés cette année :

1 • La boîte à mémoire des orphelins de République Centre Afrique, avec la Fondation d'Auteuil

Le but est de favoriser le développement personnel et l'intégration sociale des orphelins et enfants vulnérables (OEV) centrafricains en permettant aux organisations locales de développer une prise en charge psychologique de ces enfants par la méthode des boîtes à mémoire. Initié en Afrique du Sud, ce concept permet aux enfants touchés par la maladie ou par la mort de leurs parents, de surmonter ces épreuves en créant une boîte dans laquelle ils glissent tous leurs souvenirs afin d'évacuer leurs angoisses.

2 • La classe de la cité, avec l'association Le Rocher

Il s'agit de créer une classe au cœur de la cité pour permettre aux jeunes en grande difficulté scolaire

d'acquérir les bases de la lecture, de l'écriture et du calcul. Ils pourront ainsi réintégrer un cursus « normal ». Le groupe d'étudiants a réfléchi sur la forme à la fois structurelle, pédagogique et juridique que cette classe peut prendre.

3 • L'eau c'est la vie, avec l'ONG Solidarités

Ce projet WASH (Water, Sanitation and Hygiene) doit être mis en place à partir de mai 2011 dans une région du sud du Bangladesh. L'objectif est d'approvisionner les populations locales en eau de consommation (création/réhabilitation de puits), de leur fournir des infrastructures sanitaires (création de latrines biogaz dans les écoles, centres de santé, etc.), et de les sensibiliser aux problèmes liés à l'hygiène et à la gestion des moyens mis en œuvre (sensibilisation dans les écoles et lieux publics, etc.).

Voici quelques messages envoyés par les responsables au sein des ONG

paroles
d'experts

"Ce fut pour nous très stimulant de travailler avec des étudiants qui ont de bonnes idées et une bonne analyse sur les projets de développement. J'ai particulièrement apprécié l'enthousiasme de cette équipe et leur forte implication dans leur travail."

Gilliane SEIFFERT

Chargée des projets cofinancés/
Département Afrique - Secours
Catholique/Réseau mondial
Caritas

"Le travail avec les étudiants de l'Ircom a été très riche en enseignement tant pour la Fondation d'Auteuil, pour le partenaire local et je suppose pour les étudiants eux-mêmes."

Guy-Clément BEMBA

Chef de projet Afrique centrale/
Fondation d'Auteuil

"J'ai beaucoup apprécié le sérieux des étudiants dans la réalisation de leurs travaux. Travailler en collaboration avec eux nous a permis, de notre côté, d'avancer plus précisément sur le projet. Par ailleurs, ils nous ont ouvert de nouvelles perspectives, notamment un financement de l'UE. Je tiens à les remercier vivement pour leur implication et leur contribution dans ce projet de création d'école pilote."

Amélie PEUTAT

Responsable de la mission à La
Beaucaire
Le Rocher Oasis des Cités

15 étudiants ont été sélectionnés pour la 1^{ère} année de master. Avant de partir pour un stage de 6 mois, ils suivent une formation à Angers avec Inter-cordia. Fondée par Jean Vanier, cette association prépare au départ en mission.

les étudiants 2010/2011 de l'institut Pedro de Béthencourt

La 2^{ème} année regroupe 24 étudiants. Cette promotion 5 est « innovante » car elle est constituée de la promotion de 1^{ère} année et d'étudiants recrutés en admission parallèle. Pour ces derniers, les profils disposant d'une expérience dans le management, l'action humanitaire ou le développement ont été privilégiés.

l'Ircom sur les réseaux sociaux

Suivez l'actualité de l'Ircom sur le site : www.ircom.fr

Rejoignez nos profils sur :

Facebook : <http://www.facebook.com/ircom#!/ircom>

facebook

Viadeo : www.viadeo.com/viadeo

viadeo

LinkedIn : www.linkedin.com/linkedin

LinkedIn

L'Ircom **tweet** aussi !

twitter

